

# La conférence internationale de la race normande

**CINOR, Madison (USA) : du 28 septembre au 6 octobre 2008**



Les normandes présentées à la World Dairy Expo à Madison.



Les silos à maïs de la ferme Hebert.

La délégation française à Chicago.

*Le CINOR (Conférence Internationale de la race Bovine Normande) avait lieu aux Etats-Unis du 28 septembre au 5 octobre 2008. Il a été l'occasion pour les associations, les éleveurs et les partenaires de la race Normande dans le monde de se retrouver pour échanger des informations sur la race et dresser ensemble les perspectives d'avenir de la Normandie.*

L'Organisme de Sélection en race Normande et Génétique Normande Avenir représentaient le berceau de la race, et accompagnaient les éleveurs et les partenaires français de la race.

C'est un groupe de plus de 100 personnes qui a participé à l'événement, avec les délégués français qui ont retrouvé sur place les américains, les colombiens, les uruguayens, les chiliens, les boliviens, les irlandais et les tchèques.

« America's Dairyland » est le slogan de l'état de Wisconsin. C'est donc sur une terre d'élevage que nos hôtes américains proposaient un programme de découverte et de réflexion remarquable autour de la race Normande. C'est aussi une agriculture bien différente du modèle européen, tant du point de vue des systèmes d'élevage que de la taille, qui a servi de cadre pour dresser les perspectives de développement international de la race Normande.



Visite de la coopérative Organic Valley.



Une des étables de la ferme Ebert.

C'est dans le cadre de la World Dairy Expo à Madison (Wisconsin) que se sont déroulées les deux journées de conférence sur la race Normande dans le monde. Par ailleurs, un programme de visites de fermes et d'entreprises de l'état du Wisconsin était organisé par les associations des éleveurs américains de la race Normande. Cet événement fût une occasion unique de promotion de la race Normande aux USA. C'est ainsi qu'un chapiteau entièrement dédié à la Normande a été installé sur la World Dairy Expo avec la présence d'animaux mais aussi d'entreprises de sélection et de diffusion de la race. Dans le même temps, des boutiques et des restaurants de Madison proposaient de la viande de Normande et des fromages de Normandie.

## LES VISITES :

A Denmark, près de Green Bay (Wisconsin), la **ferme de Ken Baeten** a été l'occasion de découvrir un élevage de 60 vaches Normandes et croisées en cours de normandisation, dans le cadre d'un système conventionnel. Il y a 10 ans qu'il a commencé les croisements Holstein X Normande. Avec la race Normande, Ken Baeten a gardé le même niveau de production qu'avec ses Holsteins, mais avec des taux plus élevés en matière grasse et protéines qui lui permettent d'obtenir un complément de 2 dollars pour 100 kg de lait. Ce lait est principalement destiné à la fabrication de fromages.

Non loin de là, le groupe visitait la **ferme Ebert** avec un troupeau de 1400 vaches Holstein en intensif (hors-sol) qui produit 11.000 litres de lait par jour. 9 salariés mexicains se relaient jour et nuit pour assurer la traite. L'exploitation a

été créée il y a 20 ans et emploie 22 salariés avec 1.500 hectares de terre. L'alimentation est essentiellement basée sur le soja, le maïs OGM et la luzerne. Ce fût aussi l'occasion de présenter la race Normande à Monsieur Ebert qui s'est laissé convaincre par des essais de croisements en race Normande.

La première coopérative bio aux USA, **Organic Valley**, à laquelle adhèrent des éleveurs de race Normande, a présenté sa démarche et sa croissance exceptionnelle depuis 1988. Aujourd'hui, elle fédère 1000 fermes laitières aux USA avec un chiffre d'affaires de 432 millions de dollars. Cette coopérative associe des fermes familiales avec une moyenne de 60 vaches laitières par exploitation. La clé de son succès est de faire correspondre l'offre et la demande en limitant la production, ce qui permet de payer au producteur un prix basé sur les coûts de production, déconnecté du marché. En 1993, l'introduction de l'hormone de croissance bovine par Monsanto a provoqué une forte augmentation de la demande en lait biologique. Aujourd'hui,

la croissance est de l'ordre de 20 à 30% par an.

Une **ferme Amish** a aussi accueilli la délégation normande, ce qui est assez rare au sein de cette communauté. Avec 70 vaches Holstein et croisées sur une ferme de 150 hectares, Henry Hersberger est un éleveur membre de la coopérative Organic Valley. Cette famille avec 10 enfants utilise encore la traction animale (pas de tracteurs) sur une exploitation qui n'est pas raccordée à l'électricité pour des raisons de conviction religieuse. Un groupe électrogène a été mis en place pour la traite et le tank à lait.

Dans le comté de l'Iowa (Wisconsin), à Mineral Point, c'est un **concours normand viande** avec 42 animaux qui était organisé avec la participation d'un juge français, Jean-Michel Arondel, et d'un juge colombien, Enrique Ortega. Implanté depuis 30 ans dans le Wisconsin, en élevage allaitant, la Normande a des qualités bouchères reconnues aux USA. Aujourd'hui, c'est aussi la mixité



Le concours de la race normande à Mineral Point.



1 600 vaches au pâturage

de la race qui est appréciée par les américains, et notamment ses aptitudes laitières.

Ce concours a été suivi par la visite de la **ferme de Mike Mueller**, un éleveur américain qui élève la Normande en tant que race allaitante sur une exploitation de 500 hectares, avec 300 ha de prairies permanentes et le reste pour l'ensilage de maïs et céréales. La famille Mueller a abandonné la production laitière en 1995. Il possède maintenant un troupeau de 150 vaches normandes inscrites, 55 shorthorns et 150 croisées.

Puis, c'est une ferme de **1.600 vaches au pâturage** que le groupe a pu découvrir, avec pas moins de 14.000 hectares de prairies permanentes. Le choix de l'herbe sur cet élevage s'est fait au départ, en raison d'un terrain accidenté. Aujourd'hui, cet éleveur utilise une base Holstein en croisement avec d'autres races laitières. Avec 15 salariés permanents, il traite deux fois par jour avec un rythme de 300 vaches par heure. Un tiers des vêlages ont lieu à l'automne et le reste au printemps. La production moyenne en lait standard est de 7.500 kilos par vache. Depuis 2 ans, il effectue des croisements de races rouges sur ses vaches Holstein et pourrait se laisser convaincre par un essai avec la Normande. Un test ADN est effectué sur chaque animal pour suivre

la rotation des croisements. Cet éleveur nous avoue volontiers que ses revenus sont au moins équivalents à ceux de son frère qui a un troupeau similaire sur un système intensif : maïs + soja.

Enfin, le groupe a été accueilli sur la ferme de **Dan Vosberg**, un fervent défenseur la race Normande qui présentait aussi des animaux à la World Dairy Expo. Il apprécie notamment la Normande pour sa facilité de vêlage, sa rusticité, sa conformation et la qualité de son lait. Dan Vosberg est intervenu pendant le CINOR pour témoigner de l'utilisation de race Normande en croisement d'absorption sur son troupeau de jersiaises (voir conférence sur la normande et son adaptation à l'herbe).

**Côté tourisme**, ce fût d'abord la découverte des verts paysages du Wisconsin qui sont couverts par l'agriculture et la forêt. Découvert par l'explorateur français Jean Nicolet en 1634, le Wisconsin est le premier producteur laitier des USA, et on y retrouve des paysages agricoles rythmés par le maïs, le soja et les pâturages. Dans la vallée du Mississipi, le groupe a découvert des paysages naturels préservés de forêts et zones marécageuses, avec une croisière sur un bateau vapeur à roues à aube. Pour finir, la visite de la ville de Chicago témoigne de la démesure américaine avec son architecture de gratte-ciel. Le Chicago Board of Trade (bourse de commerce) nous rappelle que la ville est un centre de communication au cœur des échanges agricoles (bétail et céréales). Les gigantesques abattoirs ont aujourd'hui quitté la ville, même si le nom de l'équipe de basket des Chicago Bulls nous rappelle encore ce passé.



Croisière en bateau à vapeur sur le Mississipi.

## LES CONFÉRENCES :

En introduction, l'ensemble des associations présentes ont présenté leur activité dans leur pays respectif.

En Colombie, la race Normande a été introduite en 1877, et l'association des éleveurs existe depuis 1944. Les exportations de semences avec Sersia France ont commencé en 1979. 88 000 animaux normands sont inscrits au livre généalogique. La Normande s'est imposée en Colombie grâce à des performances économiques supérieures aux autres races laitières.

Au Chili, la Normande a été introduite par des immigrants français dans les années 30. La race Normande permet la production de produits laitiers (fromages et beurre), avec un meilleur rendement en viande que les autres races. Elle s'est bien adaptée dans un pays où les conditions climatiques sont extrêmes. En 2007, 3.500 doses de semences normandes ont été vendues au Chili, et 600 vaches sont inscrites au livre généalogique.

En Uruguay, la première importation de la race Normande a eu lieu en 1906 et les importations de semences ont commencé en 1989. La race Normande est utilisée à des fins laitières en race pure ou en croisement avec la Holstein, mais aussi pour la production de viande en race pure ou croisée avec les races Hereford et Aberdeen Angus. L'association initie un projet de croisement sur un élevage de 1000 vaches laitières Holstein pour évaluation des F1. En parallèle, il est prévu de faire venir des techniciens français.

En République Tchèque, l'histoire de la Normande est beaucoup plus récente. Quatre possibilités d'utilisation de la Normande ont été identifiées : en race pure, en croisement avec une autre race laitière, en croisement avec des races à viande et via l'exploitation de la richesse en caséine du lait de Normande. En race pure, la Normande est plus adaptée à des systèmes extensifs basés sur le pâturage. En croisement laitier, elle apporte une solution aux problèmes de fertilité. Un croisement trois voies est en cours d'évaluation (Holstein x Normande x Montbéliarde). En production de viande, la Normande améliore la qualité de la viande, plus persillée. La fromageabilité du lait de Normande pourrait être exploité si le prix du lait en tenait compte.

En Irlande, la production laitière est basée sur l'herbe avec de l'ensilage de

maïs et un usage limité des concentrés. La Normande, race à double aptitude, est une option viable pour les éleveurs irlandais dans le futur. En Irlande, l'index équivalent à l'ISU (EBI) n'est pas favorable à la Normande. Une coopération avec la France est demandée pour sélectionner la génétique la plus appropriée au système irlandais.

Aux USA, la Normande est présente depuis 40 ans. Elle est à la fois valorisée dans des troupeaux allaitants, et en croisement avec d'autres races laitières depuis 1976. La race Normande en croisement apporte une solution aux problèmes physiologiques rencontrés sur les autres races laitières (reproduction et santé). Elle valorise mieux les aliments que les autres races et s'adapte bien aux systèmes herbagers. L'avenir de la Normande aux États-Unis passe aussi par des croisements à plusieurs



Jacques Legendre,  
président de l'OS

voies sur des troupeaux laitiers Holstein et Jersiais.

Pour la France, Jacques Legendre, président de l'OS, a présenté la nouvelle organisation française de la race.



Interventions de l'Irlande ▲  
et de la République Tchèque

## Parmi les différents thèmes abordés lors de ces deux journées, voici un résumé de l'ensemble des interventions :

• **La Normande et son adaptation à l'herbe**, nous a permis de rendre compte de l'excellente aptitude de la Normande à valoriser ce système d'élevage, à travers différents exemples dans le monde. La table ronde était animée par Joel McNair, rédacteur en chef du magazine *Grazing*. Jusqu'en 1945, l'élevage laitier au Wisconsin était basé sur le pâturage. Après la guerre, le stockage de la nourriture et l'utilisation de concentrés s'est imposé comme le nouveau modèle. Depuis les années 80, un retour vers les prairies a été initié. Actuellement, le pâturage devient de plus en plus compétitif d'un point de vue économique car il requiert moins d'infrastructures et n'est pas lié au prix des céréales. Madame Catherine Hurtaud, INRA Rennes, a présenté les résultats de l'étude menée sur la ferme expérimentale du Haras du Pin sur le troupeau mixte Holstein et Normande. Les vaches normandes offrent un lait de meilleure qualité avec des taux plus élevés. Leur fertilité et leur longévité sont supérieures aux holsteins, et les veaux sont mieux valorisés. Le professeur Steve Washburn (Université de Caroline du Nord) nous a présenté les résultats d'une étude sur la fertilité des vaches laitières aux USA. A partir de données enregistrées de 1976 à 1999, on observe un net déclin de la fertilité



Les normandes  
de la ferme de Ken Baeten

dans les troupeaux laitiers (Holstein et Jersiais). Le même phénomène existe en Australie et en Angleterre. Face à ce problème, le croisement est une stratégie alternative avec des effets positifs remarquables sur la fertilité. Dan Vosberg, éleveur laitier dans le Wisconsin, témoigne de la nécessité d'une génétique alternative à la Holstein sur ses 100 hectares de prairies. Installé depuis 1991, avec 175 vaches laitières, il a démarré le croisement de ses vaches jersiaises avec de la génétique Normande, et trait actuellement 24 croisées normandes. Elles ont d'excellentes capacités de pâturage (moins sélectives), nécessitent moins de fourrages et sont capables d'affronter les hivers rudes du Wisconsin. Les croisées

normandes sont moins fragiles que le reste du troupeau (elles restent dehors plus longtemps et récupèrent plus rapidement après une blessure ou une maladie). Richard Price, éleveur américain bio, nous confirme les excellentes aptitudes de la Normande en pâturage, même si ce système concerne encore moins de 5% des exploitations américaines.

• **La Normande et l'utilisation du croisement** laisse entrevoir un énorme potentiel, notamment sur le marché américain, pour apporter une solution aux problèmes fonctionnels constatés aujourd'hui sur les animaux dans les élevages de races laitières spécialisées. Kent Weigel, de l'Université du Wisconsin à Madison, nous a présenté les avantages potentiels du croisement. Le but initial est de garder le meilleur des deux races avec l'espoir d'obtenir un effet d'hétérosis où les performances du croisé sont supérieures aux parents. Des études de croisements ont été menées avec 2, 3 ou 4 races utilisées. Une rotation avec 3 races, « croisement 3 voies » semble apporter le meilleur équilibre entre le nombre de races à utiliser et l'effet d'hétérosis. Les informations actuelles sur les races sont encore insuffisantes pour chiffrer les effets du croisement. Steve Washburn a conduit une étude



La salle de traite de Dan Vosberg

sur le croisement en système pâturage, avec des vaches holstein, jersiaises et croisées. Les animaux croisés ont gardé les qualités de reproduction des jersiaises, mais ont des performances laitières inférieures aux holstein. L'utilisation du croisement deviendra de plus en plus important aux USA avec des bénéfices escomptés sur les caractères fonctionnels et les taux. Aujourd'hui, la population des animaux laitiers croisés y est plus importante que celle des autres races laitières (sauf Holstein et Jersiaises). Les Hansen (Université du Minnesota) a présenté une étude concernant 7 élevages laitiers en Californie. Le croisement est une solution pour retrouver une conformation sur des troupeaux holstein qui sont victimes d'une sélection de la race qui n'a pas tenu compte des caractères fonctionnels. Mais, aucune étude n'a été conduite à ce jour sur les résultats de croisements sur des exploitations en pâturage. Dan Vosberg nous a quant à lui confirmé tout l'intérêt de la race Normande pour valoriser ses prairies. Il a décidé de normandiser le reste de son troupeau au vu des bons résultats obtenus.

- **Les qualités bouchères de la race** ont été soulignées par des éleveurs qui valorisent aujourd'hui dans le monde entier la qualité de la viande Normande. Valérie Dodelin a expliqué les attentes des différents maillons de la filière : éleveur, transformateur, distributeur et consommateur. Une expérimentation de l'INRA sur la conduite et l'alimentation des vaches laitières au pâturage, montre un gain supplémentaire de 26% pour l'éleveur avec les vaches de réforme normandes comparées à la race Holstein. La Filière Qualité Race Normande est une voie de valorisation avec la grande distribution dans le cadre d'un partenariat avec Carrefour. Raymond Dupont a fait ensuite un bilan de la Normande à la Table des Chefs, qui permet de valoriser la Normande en restauration hors-foyer. Le professeur Jeff Lehmkuhler,

Université du Kentucky, a présenté une étude sur les performances bouchères de la race Normande en élevage à l'herbe et en intensif. La race Normande a été comparée avec des races allaitantes. Dans un système à l'herbe, le GMQ est sensiblement le même que pour les races à viande avec une qualité de viande supérieure. La race Normande répond aux exigences des consommateurs locaux des grandes villes du Midwest. Brian Toivola, représentant l'association des éleveurs, a témoigné des 40 ans d'histoire de la Normande aux USA en tant que race à viande. Par rapport aux autres races, elle possède un taux de conversion alimentaire supérieur avec une viande plus persillée. Elle présente des caractères plus intéressants que les autres races aux USA avec des résultats économiques meilleurs. Violetta Parieti, association des éleveurs uruguayens,



Raymond Dupont présente les qualités de la viande Normande

confirme que la normande valorise mieux les prairies naturelles avec un poids moyen de 630 kilos à l'âge de 23 mois. Un complément de céréales (blé, avoine, sorgho) est apporté dans les 3 derniers mois. En race pure ou en croisement, les animaux normands sont les plus lourds dans les concours nationaux.

- **Les qualités fromagères de la race** ont fait l'objet d'une double approche scientifique et marketing, qui souligne le caractère exceptionnel et unique de la race en la matière. Catherine Hurtaud présente les résultats d'une étude des effets de la race sur la composition de la matière grasse du lait. Il en résulte que le lait de la vache normande est plus riche en acides gras recommandés, et pauvre en acide gras palmitique peu recommandé. Une autre étude de l'INRA, réalisée par Bernard Houssin, a démontré l'influence de l'alimentation sur la qualité nutritionnelle et organoleptique des produits laitiers.

Une alimentation à base d'herbe améliore le profil nutritionnel du lait en matières grasses, avec une augmentation de la teneur en acides gras insaturés (dont oméga 3) et une baisse des acides gras saturés. Par ailleurs, le beurre issu de vaches à l'herbe est plus jaune et plus tartinable. L'alimentation renforce l'effet de la race sur la qualité des produits. Jean-Pierre Touzé explique le rôle de la BB kappa caséine dans la fabrication du fromage. Avec des taux plus élevés, le lait de vaches normandes est moins cher à transporter (moins d'eau). Riche en variant B, il permet de produire un fromage de meilleure qualité / texture avec un rendement supérieur. Un kilo de matière protéique normande produit plus de fromage qu'un kilo de matière protéique Holstein (+5%). Par ailleurs, l'institut du goût a décelé un goût plus intense avec plus de complexité aromatique pour les fromages produits avec du lait de normande. Cela nous confirme tout l'intérêt de la démarche de l'INAO d'un renforcement de la race Normande dans les AOC fromagères de Normandie. Patrick Mercier, président du syndicat du camembert de Normandie, explique la nouvelle organisation des zones AOC. Le cahier des charges implique notamment un renforcement de l'utilisation d'animaux de race Normande pour la production du lait destiné à la fabrication des fromages AOC de Normandie (10% de la production régionale de fromages). Aux Etats-Unis, Jasper Hill est un bon exemple de retour aux valeurs fondamentales de la produc-



Fromages AOC normands dans une crèmerie de Madison.



*Intervention de Carolina Weldt, représentant le Chili.*

tion. Mateo Kehler est un éleveur de vaches laitières en voie de normandisation. Il a construit des caves à fromages pour lui-même et les autres éleveurs de cette région du Vermont qui souhaitent fabriquer du fromage artisanal. Les éleveurs associés sur ce projet ont compris l'intérêt de la race normande dans leur système. Autre exemple, Carolina Weldt, de l'association chilienne, présente la production de fromages au Chili avec du lait de Normandie. Ils produisent du fromage Gauda, un type proche du Livarot. Avec la race Normande, on a besoin de 25% de lait en moins pour produire un kilo de fromage Gauda, soit 7,4 litres de lait au lieu de 10 à 12 litres avec la race Holstein. Monsieur Amilcar Rivoir témoigne du savoir faire de la communauté suisse en Uruguay dans la production et l'élaboration de fromages, avec des exploitations familiales dans une région très semblable à la Normandie.

• **Les perspectives sur le futur de la génétique Normande** passent par les nouvelles technologies et notamment la sélection assistée par marqueurs sur laquelle les partenaires français investissent, même si les informations phénotypiques et généalogiques sur l'animal sont toujours indispensables. Valérie Dodelin (OSN, GNA) a présenté aux délégations étrangères les perspectives d'évolution de la SAM I vers la SAM de 2ème génération. Les effets attendus de la SAM II sont une augmentation de l'efficacité du schéma et de la précision des index, le choix des mères et pères à taureaux, le suivi de gènes plus petits et des caractères à faible héritabilité, l'exploration possible de nouvelles familles (variabilité génétique). La SAM II permettra d'atteindre des CD de 0,50 pour les mâles avant la phase de testage (même pour les caractères à faible héritabilité) et se nourrit de performances pour ré-estimer en permanence les effets des gènes suivis. Jorge Antonio Forero Santos, directeur

de l'association colombienne, a présenté son programme d'amélioration génétique sur des petites fermes, mené en coopération avec GNA et Sersia France. L'insémination artificielle a permis une amélioration remarquable des revenus des éleveurs. La formation des éleveurs a facilité la mise en œuvre de ce programme d'amélioration. Entre 2001 et 2007, le gain moyen a été de 100 kg de lait par an, grâce notamment à l'IA. Il faut souligner que la Colombie a un climat tropical qui autorise le pâturage pendant toute l'année. Le niveau de production de lait se maintient jusqu'à la cinquième ou la sixième lactation. Le Professeur Hansen souligne qu'il est fondamental pour la Normandie d'avoir un plan de développement durable pour le futur. Il convient d'éviter les problèmes de consanguinité rencontrés par les Holsteins où 2 taureaux représentent 30% du pool génétique, ou encore les jersiaises avec 2 taureaux



*Le professeur Les Hansen dresse les perspectives de la race.*

qui concentrent 40% du pool génétique. De plus, Les Hansen insiste sur le fait que la race Normande doit aussi faire l'objet d'une promotion internationale. Les 3 entreprises de sélection en race Normande (Créavia, Amélie et Dynam'isno) ont présenté leur structure et les services apportés aux éleveurs normands, avec une diffusion internationale assurée par Sersia France et Genoï. Enfin, Hubert Prel, nouveau président de PMS, a présenté ce groupe d'éleveur comme un laboratoire d'idée qui souhaite participer à la reconquête de la race Normande en France en anticipant les évolutions futures.

*Le professeur Les Hansen sera juge au prochain Salon International de l'Agriculture à Paris le 27 février 2009. Suite aux échanges engagés pendant le CINOR, les partenaires impliqués dans la sélection et le positionnement de la race lui présenteront en avant-première les conclusions de leur étude de positionnement de la race au niveau international.*

## LES VISITES OFFICIELLES :

Randy Romanski, secrétaire délégué à l'agriculture de l'état du Wisconsin a souligné l'importance de l'activité laitière dans cet état américain, où elle fait vivre 14.000 familles d'éleveurs et alimente 50 laiteries pour la production de fromages et produits laitiers.

Dave Cieslewicz, maire de Madison, a rappelé que sa famille, originaire de Pologne, a commencé sur une ferme en 1866. Madison a toujours développé des liens étroits entre la ville, l'université et l'industrie laitière. C'est pourquoi il est très fier d'y accueillir le CINOR dans le cadre du World Dairy Show. Monsieur le Maire a particulièrement apprécié la dégustation de fromages sous le chapeau de la race Normande.

Jean-Baptiste Main de la Boissière, Consul général de France à Chicago, a fait part des liens qui unissent la France et le Midwest américain. Comme la France, le Midwest compte 60 millions d'habitants, avec des valeurs culturelles et sociales proches, une agriculture forte et un patrimoine commun.

## Le nouveau bureau du CINOR a été élu :

- Président : Armando Echeverri Jimenez (Colombie)
- Président Délégué : Jacques Legendre (Président OS race Normande)
- Trésorière : Isabel Chiarino (Uruguay)
- Secrétaire : Valérie Dodelin (Directrice OS race Normande)



*Armando Echeverri, nouveau président du CINOR.*

Afin de renforcer les échanges internationaux, il est prévu la mise en place d'un groupe opérationnel entre les associations normandes dans le monde qui permettra de coordonner l'ensemble de nos actions.

**Rendez-vous pour le prochain CINOR en 2011 en Colombie.**